

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Nos morts : M. Angelin Besse

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 45-46

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## M. ANGELIN BESSE

Le 20 octobre 1957, une foule nombreuse et recueillie accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle d'un homme qui, durant près d'un demi-siècle, déploya une activité infatigable et combien utile dans la grande Commune de Bagnes. Angelin Besse avait fini sa carrière ici-bas, et s'en était allé recevoir la récompense que Dieu accorde à ses fidèles serviteurs.

Ce chrétien au grand cœur, doublé d'un citoyen aux solides convictions, s'intéressait, par ailleurs, vivement à tous les problèmes de la vie paysanne.

Il fut l'initiateur et l'artisan d'œuvres nombreuses qui lui ont permis de rendre d'éminents services à ses concitoyens. Un article paru le 22 octobre dans le *Nouvelliste Valaisan* a retracé brièvement, mais excellemment, la carrière de cet homme dont le souvenir ne s'effacera pas de sitôt dans le cœur de ses amis et connaissances. Il laisse, en effet, aux jeunes générations un magnifique exemple de vie chrétienne et de dévouement au service du prochain.

Le Collège de Saint-Maurice avait compté Angelin Besse parmi ses élèves, pendant l'année 1902-1903, durant laquelle il suivit la classe de Syntaxe, tenue par M. le chanoine Alexis Abbet. Il fut le condisciple, entre autres, de M. Camille Pouget, ancien juge cantonal, et du regretté chanoine Broquet. Angelin Besse, qui avait probablement commencé ses études à la Grande École du Châble (Bagnes), ne passa qu'une année au Collège de Saint-Maurice et ne poursuivit pas les études.

Mais s'il ne se voua pas à une carrière libérale, il montra durant sa vie des qualités d'intelligence et de cœur qui lui valurent l'estime et la sympathie de tous ses concitoyens. Sans doute la mesure de sa vie fut-elle pleine, si l'on se rappelle tout le bien qu'il a fait dans le milieu campagnard, où les hommes de sa trempe se donnent pleinement jusqu'à épuisement de leurs forces.

J. R.